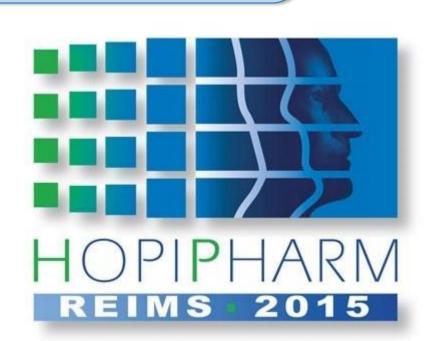
Intérêt de la collaboration médecin – pharmacien dans la conciliation médicamenteuse en rhumatologie

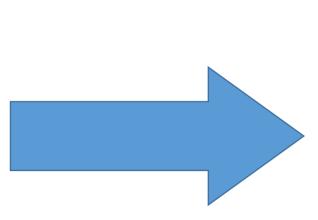


M. Almeida ⁽¹⁾; N. Gosse ⁽¹⁾; MA. Gaillard ⁽¹⁾; A. Marie-Daragon ⁽¹⁾; P. Bertin ⁽²⁾; A. Cournède ⁽¹⁾
(1) Pharmacie à Usage Intérieur, C.H.U de Limoges; (2) Rhumatologie, C.H.U de Limoges



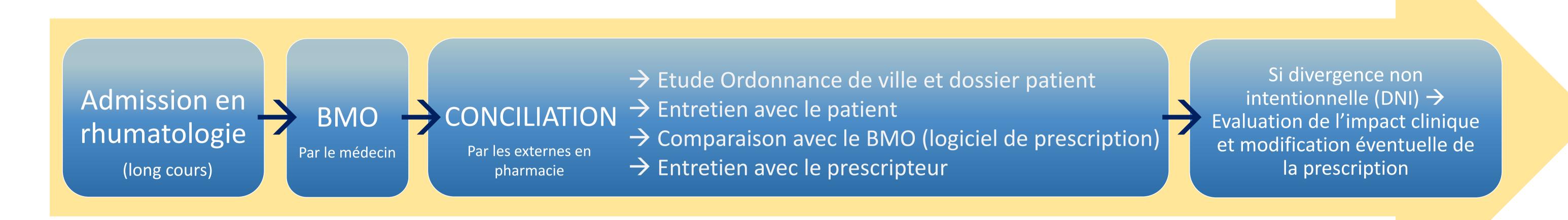
Introduction

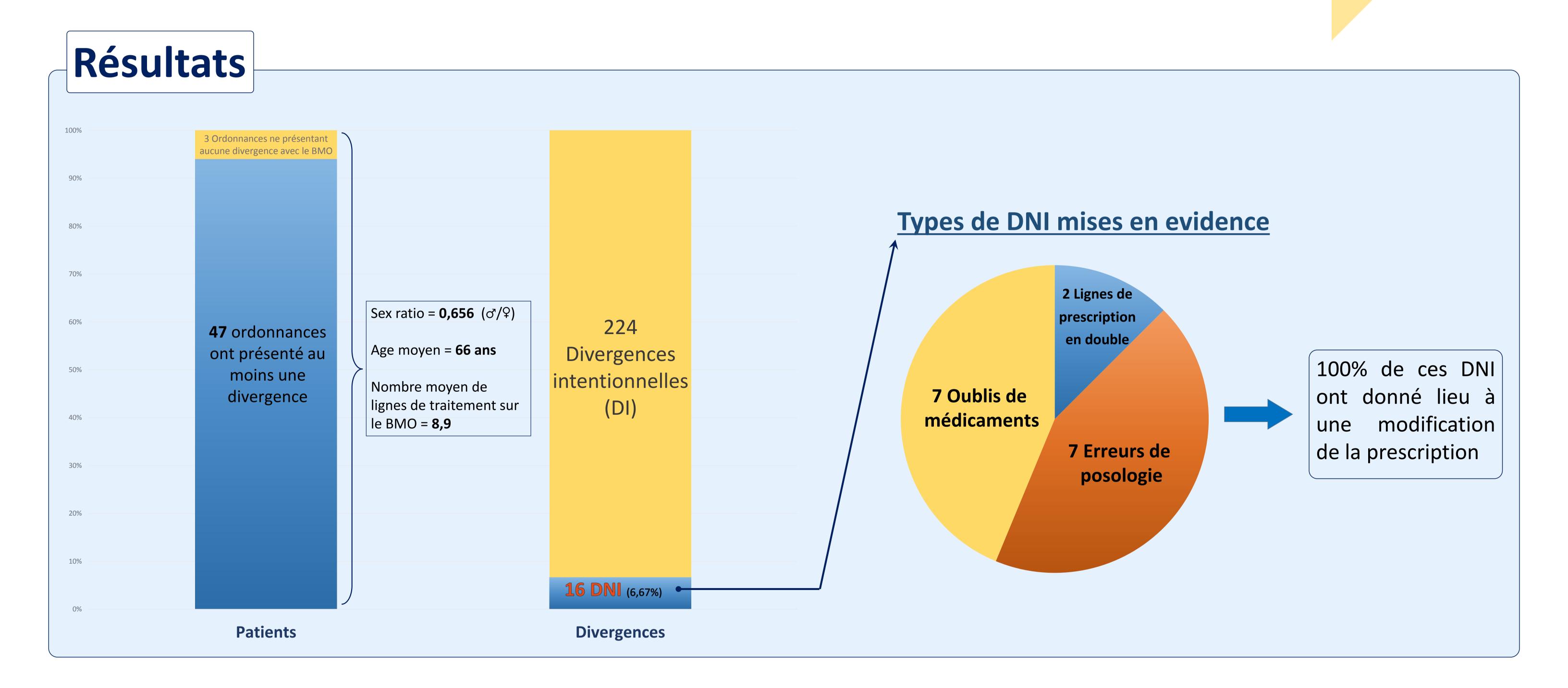
L'hospitalisation représentant un réel risque de iatrogénie médicamenteuse, un processus de conciliation médicamenteuse est mis en place dans le service de rhumatologie, afin d'établir la liste exhaustive des traitements des patients à l'admission et de la comparer au traitement optimisé.



<u>L'objectif</u> de cette étude prospective réalisée sur un mois est d'évaluer les divergences entre l'ordonnance à l'admission et le bilan médicamenteux optimisé (BMO) pour améliorer la prise en charge des patients et réduire les risques d'erreurs.

Patients et méthodes





Discussion - Conclusion

- Les conséquences cliniques de ces DNI pour le patient auraient pu être importantes car elles concernaient des classes thérapeutiques à risque (hormones thyroïdiennes, anticoagulants, médicaments du système cardiovasculaire) et étaient à l'origine de surdosage, de sous-dosage, ou d'absence de prise en charge d'une pathologie.
- Cette étude a permis de mettre en évidence la fréquence des DNI entre le BMO et l'ordonnance à l'admission ainsi
 que l'importance du rôle de l'équipe pharmaceutique aux côtés de l'équipe soignante.
- Le nombre de prescriptions modifiées grâce à la conciliation médicamenteuse reflète une collaboration efficace
 et indispensable avec le corps médical, diminuant considérablement la iatrogénie médicamenteuse.